



Molière LE TARTUFFE

Mise en scène Monique HERVOUËT - compagnie Banquet d'avril

Avec Loïc Auffret, Ghyslain Del Pino,
Soleïl Jarniou, Marion Malenfant,
Glenn Marausse, Jean-Pierre Niobé,
Hélari Philippot, Hélène Raimbault,
Gwenaél Ravault, Didier Royant

Scénographie : Emilie Lemoine
Lumières : Yohann Olivier
Costumes : Monique Hervouët et
Emilie Lemoine

Administration :
Bureau des arts, Elise Mainguy



Logo of the Pays de la Loire region.



Coproduction : Le Grand R / Scène Nationale de la Roche-sur-Yon.

Résidences : Théâtre Quartier Libre d'Ancenis, Onyx / La Carrière de Saint-Herblain, Théâtre Universitaire de Nantes.
Avec le soutien de : Scène Conventonnée de Sablé-sur-Sarthe, l'Office Municipal de la Culture de Segré, Ville de Sainte-Luce-sur-Loire.
Aides à la création : DRAC Pays de la Loire, Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil Général de Loire Atlantique, Ville de Saint-Herblain.

LE TARTUFFE

de MOLIERE

Mise en scène : Monique HERVOUET
Compagnie banquet d'avril

Avec :

Loïc AUFFRET : Loyal / L'exempt / Laurent

Ghyslain DEL PINO : Tartuffe

Solenn JARMOU : Dorine

Marion MALENFANT : Mariane

Glenn MARAUSSE : Damis

Jean-Pierre MOBE : Cléante

Hélori PHILIPPOT : Valère

Hélène RAMBAULT : Mme Pernelle

Gwenael RAVAUX : Elmire

Didier ROYANT : Orgon

Scénographie : Emilie LEMOINE

Lumière : Yohan OLIVIER

Chargée de production - communication : Elise MAINGUY

Administration : Danièle OREFICE

Coproduction : Le Grand R / Scène Nationale de la Roche-sur-Yon

Résidences : Théâtre Quartier Libre d'Ancenis, Théâtre Universitaire de Nantes, Onyx / La Carrière de Saint Herblain

Avec le soutien de : la Scène Conventionnée de Sablé-sur-Sarthe, l'Office Municipal de la Culture de Segré, Onyx / La Carrière de Saint Herblain

Aides à la création : La DRAC Pays de La Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général Loire-Atlantique, la SPEDIDAM, la Ville de Nantes et la Ville de Saint Herblain.

banquet d'avril est une compagnie conventionnée DRAC Pays de la Loire.



SAISON 2011/2012

- 13/14 octobre : Segré (49) Centre Culturel
7/8/9/10 novembre : Clermont-Ferrand (63) Théâtre du Petit Vélo
13 décembre : Sainte-Luce-sur-Loire (44) Centre Culturel Ligéria
4/5 janvier : Blois (41) Halle aux Grains - Scène Nationale
11/12/13 janvier : La Roche-sur-Yon (85) / Le Grand R - Scène Nationale
16 janvier : Flers (61) Forum - Scène Nationale 61
24/25 janvier : Laval (53) Théâtre Municipal
27 janvier : Bouguenais (44) Piano'detail
31 janvier : Sablé-sur-Sarthe (72) Centre Culturel Joël Le Theule
9/10 février : Saint-Herblain (44) Onyx / La Carrière
29 février et 1er mars : Ancenis (44) Théâtre Quartier Libre
8 mars : Morlaix (29) Théâtre Municipal
17 mars : Suresnes (92) Théâtre Jean Vilar
22/23 mars : Vitré (35) Centre Culturel Jacques Duhamel

banquet d'avril 3 boulevard François Blancho 44200 NANTES

Direction artistique : Monique Hervouët

Tél: 06 11 11 21 88 / mail: banquetdavril@wanadoo.fr

Chargée de communication / production: Elise Mainguy
Tél: 06 89 08 43 38 / Mail: banquetdavril.com@gmail.com

Administration: **Danièle OREFICE / Le Bureau des arts**

Hangar 24, quai Président Wilson 44000 NANTES

Tél: 02 40 35 66 21 / Mail: bureau.des.arts@wanadoo.fr

Site internet: www.banquetdavril.fr

COMPAGNIE BANQUET D'AVRIL

Nantes / Région des Pays de la Loire
Direction artistique : Monique Hervouët

Née en 2001, la compagnie banquet d'avril développe un projet artistique centré sur la création d'oeuvres issues du répertoire contemporain (le Tartuffe est une singulière exception !), souvent axées sur une thématique citoyenne.

Parallèlement, à travers diverses actions spécifiques, elle porte une attention particulière pour des aventures artistiques en lien avec des territoires (créations partagées, interventions thématiques, formation/réalisation...)

Pour banquet d'avril, le théâtre s'emploie à convoquer sans cesse l'énergie première qui l'a fait naître :

« un art collectif de la représentation destiné à provoquer un espace de dialogue au sein de la communauté vivante des hommes ».

Monique Hervouët, metteuse en scène et formatrice, travaille dans la région des Pays de la Loire depuis 1988.

D'abord au Théâtre de l'Ephémère (cofondatrice) au Mans, jusqu'en 1993.

Puis nombreuses collaborations ou contrats d'artiste associée avec le NTA / Centre Dramatique National d'Angers, la Crac Compagnie, les Scènes Nationales de St Nazaire, Cergy-Pontoise, le Fol Ordinaire, Angers Nantes Opéra, Le grand T, Scènes de Pays dans les Mauges...

Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de l'art dramatique dans les conservatoires, Monique Hervouët a enseigné à l'ENM de la Roche sur Yon, les Conservatoires d'Angers, St Denis de la Réunion et Nantes, l'Ecole de la Comédie de St Etienne, l'Université Paris III...

RÉALISATIONS RÉCENTES :

« VARIATIONS BLANQUETTE »

(création partagée Ville de Nantes, avec les habitants de Bellevue/Chantenay)

« C' ETAIT MIEUX DEMAIN »

(spectacle issu d'un collectage de films d'amateurs dans les Mauges)

« JOUR DE TOUR » de Christian PRIGENT

« COBAYLAND »

(slam collectif) stage de réalisation à Sétif (Algérie)

« LECTURES GOURMANDES »

(avec des lectrices-habitanes des Mauges)

« PAIMPOL ET DJALI »

(spectacle d'intervention théâtrale en école primaire)

« CONSEIL MUNICIPAL » de Serge VALLETTI

« LE CUL DE JUDAS » de Antonio LOBO ANTUNES

« JEAN-LOUIS, THERESE, MARX ET LES AUTRES », textes de Jean-Pierre SIMEON, Remi DE VOS et quelques autres

« LE CAS GASPARD MEYER » de Jean-Yves PICQ

« MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE » de Dario FO

HYPOCRITES



*Sous le nom de « Tartuffe » se présente un hypocrite,
c'est-à-dire, au sens étymologique,
un acteur (hypokrites, en grec).
Dans « Le Tartuffe »,
c'est le théâtre qui est d'abord en scène.
Avec toute sa capacité de faire illusion.*

De toutes les comédies de Molière, « Le Tartuffe » est celle qui a suscité, depuis sa création, non seulement le plus grand nombre de représentations, mais également le plus de variétés et même de contradictions dans l'interprétation des rôles et dans la mise en scène.

Spectacle « classique » s'il en est, « Le Tartuffe », avec environ 3500 représentations, reste de loin la pièce la plus jouée à la Comédie Française, selon une fréquence en constante progression (près de 1500 au XXe siècle). Et c'est sans compter les innombrables créations proposées sur d'autres scènes : au XIXe siècle, on compte près de 10 000 représentations, et le XXe siècle ne doit pas être très loin du double. C'est dire l'attrait que la pièce n'a jamais cessé d'exercer sur les gens de théâtre.

Mais, contrairement à nombre d'autres comédies molièresques, ces multiples représentations n'ont jamais contribué véritablement à créer une tradition de jeu. Les grands rôles de la pièce ont pratiquement donné lieu à autant d'interprétations différentes qu'ils ont pu avoir d'interprètes.

Une telle multiplicité d'approches, due longtemps au travail des seuls comédiens, s'est trouvée accentuée encore au XXe siècle avec l'importance prise par les metteurs en scène.

« Les Tartuffes » semblent jalonner l'histoire récente du théâtre avec, entre autres, les mises en scènes fameuses de : Constantin Stanislavski - 1938, Louis Jouvet - 1950, Iouri Lioubimov - 1968, Roger Planchon - 1962 et 1973, Antoine Vitez - 1978, Jacques Lassalle - 1984, Bernard Sobel - 1990, Ariane Mnouchkine - 1995, Marcel Bozonnet - 2005, Stéphane Braunschweig - 2008...

MONIQUE HERVOUET /

NOTE D'INTENTION

LE TARTUFFE de Molière :

UNE FAMILLE EN CRISE
MINÉE PAR
UN ÉTRANGER DE PASSAGE

En retardant son entrée au 3^e acte, Molière nous le confirme : ce n'est pas Tartuffe le personnage principal. Cette pièce en alexandrins, qui fit scandale dès sa création en 1664, propose infiniment plus que l'image grotesque d'un faux dévot lubrique et intéressé : elle nous expose le contexte et les conséquences de l'irruption du fanatisme religieux au sein d'une communauté nantie.

Proche du pouvoir, Orgon semble au mieux sur l'échelle de la réussite sociale, son second mariage avec Elmire pourrait attester de sa vitalité et de son épanouissement. Et même s'il semble quelque peu intimidé par sa propre mère, il n'a rien d'un pantin crédule de comédie.

Qu'est-ce donc qui le pousse à accueillir chez lui ce miséreux fanatique qui n'accepte que la moitié de son aumône, reversant l'autre moitié aux pauvres ? De quoi est faite la culpabilité profonde d'Orgon pour élever ce pauvre type au rang lumineux de rédempteur ? Quelle(s) faute(s) a-t-il donc à expier auprès de ce gourou domestique ?

Cette énigme, qu'on en cherche la clé du côté de la richesse amoncelée, de l'insatisfaction sexuelle, de la peur de la mort, de l'ennui ou de l'ivresse du pouvoir (ou de tout cela à la fois), me semble être le moteur intemporel de la pièce.

En offrant gîte et couvert à ce va-nu-pieds irradiant de ferveur ascétique, Orgon accueille plus qu'un directeur de conscience: une nouvelle façon d'être maître du monde.

Et la famille est le cadre idéal pour l'expérimentation de la toute puissance d'une religion devenue dictatoriale. Orgon trouve là un nouveau registre à l'affirmation de soi : dans la perversité de celui qui se fait l'esclave du maître qu'il a lui-même désigné, il exulte en chef absolu d'un ordre impitoyable qu'il impose aux siens.

La dissidence familiale résiste comme elle peut. La violence sectaire plonge dans l'angoisse de ne plus pouvoir raisonner (Molière en tire d'ailleurs la source principale du comique de la pièce). Le mariage forcé paralyse les plus jeunes : le suicide semble la seule issue pour Marianne.

Le scénario a-t-il été totalement prémédité par Tartuffe ? Voici une autre énigme. Certes, la mise en scène parfaite de son renoncement à tout bien terrestre sera pour lui tout bénéfique: Orgon, déshéritant ses enfants, lui lègue toute sa fortune. Mais on constate qu'il n'a rien demandé, il ne fait qu'accepter ce qu'on lui donne.

Géniale manipulation d'un voyou séducteur ou profit inattendu d'un hôte s'avérant plus zélé que prévu ?

Molière nous perd dans les tréfonds de l'intime, broussailles de contradictions d'autant plus touffues qu'elles s'enracinent dans l'insatisfaction. Alors s'ouvrent encore d'autres questions offertes à un passionnant « laboratoire » du personnage :

- « Vrai » plaisir d'une Elmire s'offrant « pour de faux » à Tartuffe, son mari caché sous la table? Elle que Molière nous dit migraineuse dans son mariage de « raison », trouverait-elle dans ce jeu scabreux une réelle inspiration ?

- Tartuffe est-il « amoureux » d'Elmire ? Est-ce pour elle qu'il occupe la maison ? Ou bien est-il plus crûment à bout d'abstinence ? Molière nous dirait-il alors combien, en condamnant le plaisir, le monde dévot est à l'origine de sa perversion ?

Comme pour tout chef d'œuvre, une lecture d'aujourd'hui du Tartuffe trouve tout naturellement de nouvelles pertinences.

Le mariage forcé par exemple, qui nous semblait si anachronique il y a quelques années, a rattrapé nos petites sœurs des quartiers. Le fanatisme venu d'ailleurs s'exprime maintenant dans notre environnement immédiat.

Mais il serait trop facile de pointer esthétiquement tel ou tel (stigmatiser dit-on).

Notre Tartuffe restera dans l'iconographie d'origine, celle du catholicisme, s'offrant au décryptage de la mécanique diabolique de tout fanatisme.

Monique Hervouët.



Crédit Photo: Isabelle Jouvante

Jean-Baptiste Poquelin

Pseudo : Molière

Né à Paris le 15 janvier 1622

Auteur, metteur en scène, comédien

Scolarité : Collège des Jésuites de Clermont
(actuel Lycée Louis Le Grand)

Licence en droit à Orléans



1640 : Avocat. Rencontre Scaramouche, comédien italien, puis Madeleine Béjart, comédienne de 24 ans, directrice de troupe.

1643 : Cofondateur de l'illustre Théâtre. Prison pour dettes.

1645 à 1658 : Décentralisation, surtout dans le midi de la France. Cherche et obtient la protection de plusieurs grands personnages du royaume dont Monsieur, frère du roi.

1658 : Représentation décisive à Paris, devant le roi. Obtient la possibilité d'utiliser en alternance une salle parisienne : le Petit-Bourbon.

1659 : Il affirme son style avec « Les Précieuses Ridicules » : allier à la tradition de la farce la satire aigüe d'une mode contemporaine :

« Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle »

(premier placet présenté au Roi , sur la comédie de Tartuffe).

1659 à 1673 : Création de 29 comédies. Responsable des fêtes à Versailles, il jouit d'un grand crédit auprès de Louis XIV (qui sera le parrain de son premier enfant) et pour lequel il inventera le genre nouveau de la « comédie-ballet ». Malgré ce lien exceptionnel, Molière n'échappera pas à la censure de son « Tartuffe » dont il attendra 5 années l'autorisation.

17 février 1673, à Paris : 4ème représentation du « Malade Imaginaire » et mort de Molière. Sur intervention du roi, il échappera à la fosse commune.

On ne possède aucune ligne écrite de sa main, ni aucune confidence autre que son œuvre seule.

3 VERSIONS, 2 INTERDICTIONS

LE TARTUFFE, comédie en 5 actes et en vers

La comédie, telle que nous la connaissons, n'est que la troisième version de la pièce. Les difficultés auxquelles Molière se heurte pour l'imposer l'amènent à remanier plusieurs fois son texte, sans qu'on puisse savoir exactement quelles modifications précises il y apporte.



Mai 1664: « Tartuffe ou l'hypocrite »

A Versailles, dans le cadre des somptueuses réjouissances « Plaisirs de l'île enchantée », Molière joue une pièce en 3 actes intitulée « Tartuffe ou l'hypocrite ». Cette première version, qui demeure aujourd'hui inconnue, sera immédiatement frappée d'interdiction sous la pression de la toute puissante Compagnie du Saint Sacrement qui entendait rétablir un ordre moral rigoureux auquel le Roi ne pouvait ouvertement s'opposer. Il est possible que dans une haine égale pour ces dévots radicaux, le Monarque et l'auteur furent secrètement complices pour présenter cette satire, au risque de la censure.



Août 1667: « L'imposteur »

Molière propose à nouveau sa pièce, en 5 actes cette fois, sous un nouveau titre et dont le personnage principal est devenu un certain « Panulphe », homme d'épée. Après une première représentation triomphale, la pièce est à nouveau interdite, avec menace d'excommunication de l'archevêque de Paris contre quiconque voudrait « représenter, lire ou entendre réciter la susdite comédie, soit publiquement, soit en particulier, sous quelque nom et quelque prétexte que ce soit ».

Cette version, pas plus que la précédente n'est parvenue jusqu'à nous.



Février 1669: « Le Tartuffe ou l'imposteur »

Sous ce titre, à partir de mai 1668, Molière organise, malgré la menace d'excommunication, quelques lectures privées. La levée de l'interdiction aura lieu à la faveur de la « Paix de Clément IX » (réconciliation des jansénistes avec le pape) en janvier 1669. La comédie sera créée le 5 février, dans une atmosphère de triomphe.

La succession d'interdictions aura tant fait enfler la rumeur publique, que le nom du personnage « Tartuffe » (première version de 1664) deviendra un nom commun précédé d'un article : « Le Tartuffe » (version définitive et seule connue de nous).

3 RAISONS DE MONTER TARTUFFE

Parce que je n'ai pas trouvé dans l'écriture dramatique contemporaine une proposition s'attaquant de façon si habile à la question du fanatisme religieux qui nous préoccupe tous.

Parce que je rêvais de pousser plus loin, avec des comédiens professionnels, l'approche de l'incroyable vitalité des textes de Molière expérimentée avec des jeunes gens, lors de mes nombreuses vacances d'enseignante en Conservatoire d'art dramatique.

Parce qu'après notre travail sur la langue singulière de Christian Prigent (« Jour de Tour », création 2009), nous avons un besoin fou d'alexandrins.

Monique Hervouët



Crédit Photo: Isabelle Jouvante

Orgon est un homme riche tombé sous la coupe de Tartuffe, personnage animé d'une foi catholique radicale et ultraconservatrice. Orgon est le seul (avec sa mère, Madame Pernelle) à être dupe de Tartuffe, que les autres membres de la famille tiennent pour un hypocrite intéressé. Devenu directeur de conscience d'Orgon, Tartuffe dicte la conduite morale de toute la maisonnée et tire grand profit de sa situation, se voyant proposé d'épouser la fille de son bienfaiteur, alors même qu'il tente de séduire Elmire, la femme d'Orgon, beaucoup plus jeune que son mari.

Démasqué grâce à un piège tendu par cette dernière afin de convaincre son mari de l'hypocrisie de son protégé, Tartuffe veut chasser Orgon de chez lui grâce à une donation inconsiderée que celui-ci lui a faite de ses biens. En se servant de papiers compromettants qu'Orgon lui a remis, il va le dénoncer au Roi. Imprudence fatale : le Roi a conservé son affection à celui qui l'avait jadis bien servi. Il lui pardonne et c'est Tartuffe qui est arrêté.

Acte I : « Tartuffe : on en parle ! »

La scène d'exposition s'articule autour du départ mouvementé de Madame Pernelle, mère d'Orgon, révoltée du train de vie que mènent belle-fille et petits-enfants. Ainsi l'acte s'ouvre sur le chaos installé par Tartuffe dans cette riche famille bourgeoise. Orgon apparaît alors. Il fait à sa façon le portrait de l'intrus dévot, racontant à Cléante, son beau-frère, avec une émotion toute amoureuse, sa première rencontre avec Tartuffe.

Acte II : « Les ravages du mariage forcé »

Orgon veut briser son engagement envers Valère et marier sa fille Mariane à Tartuffe. Douleur infinie de la jeune fille, violence des échanges entre la servante Dorine et le maître, dispute entre les deux amants. Dorine s'efforce de rétablir la raison.

Acte III : « Tartuffe triomphe »

Tentative de Tartuffe pour séduire Elmire. L'adolescent Damis, qui a assisté à la scène en secret, en informe son père. Conséquence inattendue : Orgon chasse son fils et fait de Tartuffe son unique héritier.

Acte IV : « La mise en scène d'Elmire »

Cléante tente en vain de mettre Tartuffe en face de ses responsabilités. Il est la cause du renvoi de Damis.

Quant à l'héritage, il lui indique qu'il n'a aucune légitimité pour en bénéficier.

Tartuffe reste intraitable : il n'interviendra pas pour aider Damis et il ne peut refuser cette donation. Mariane, dont le sort semble scellé, livre à son père son désespoir de se voir promise à Tartuffe. Elmire décide alors d'agir. Face à l'incrédulité et à l'aveuglement de son mari, elle lui propose de lui apporter la preuve de l'hypocrisie de son protégé. Elle demande à Orgon de se cacher sous la table afin qu'il puisse assister à une entrevue « très privée » entre Tartuffe et elle-même. La nature profonde du dévot, encouragée par une Elmire tenant à merveille son « rôle » dans ce scabreux stratagème, explose dans une ardente démonstration d'appétit sexuel. Furieux et effondré, Orgon admet lamentablement la vérité et veut chasser l'imposteur : en vain, car la maison appartient désormais à Tartuffe.

Acte V : « Rex in machina »

Tartuffe réclame l'arrestation d'Orgon, comme traître au Roi (Orgon l'avait mis au courant pour une cassette qu'un ami lui avait confié, cette cassette contenant des documents compromettants). Coup de théâtre : l'officier de police lui rétorque que c'est lui, Tartuffe qu'on va arrêter sur le champ sur ordre du Roi. Tartuffe ne comprend pas. C'est que le Roi, en récompense des services rendus par Orgon, lui pardonne cette correspondance et annule les papiers signés faisant acte de donation à Tartuffe.

PREFACE-AVERTISSEMENT DE MOLIERE A SES CENSEURS

Voici une comédie dont on a fait beaucoup de bruit, qui a été longtemps persécutée ; et les gens qu'elle joue ont bien fait voir qu'ils étaient plus puissants en France que tous ceux que j'ai joués jusqu'ici.

Les marquis, les précieuses, les cocus et les médecins ont souffert doucement qu'on les ait représentés, et ils ont fait semblant de se divertir, avec tout le monde, des peintures que l'on a faites d'eux ; mais les hypocrites n'ont point entendu raillerie; (...)

C'est un crime qu'ils ne sauraient me pardonner ; et ils se sont tous armés contre ma comédie avec une fureur épouvantable. Ils n'ont eu garde de l'attaquer par le côté qui les a blessés ; ils sont trop politiques pour cela, et savent trop bien vivre pour découvrir le fond de leur âme. Suivant leur louable coutume, ils ont couvert leurs intérêts de la cause de Dieu ; et Le Tartuffe, dans leur bouche, est une pièce qui offense la piété. Elle est, d'un bout à l'autre, pleine d'abominations, et l'on n'y trouve rien qui ne mérite le feu. (...)

Si l'on prend la peine d'examiner de bonne foi ma comédie, on verra sans doute que mes intentions y sont partout innocentes, et qu'elle tend nullement à jouer les choses que l'on doit révéler; que je l'ai traitée avec toutes les précautions que me demandait la délicatesse de la matière et que j'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été possible pour bien distinguer le personnage de l'hypocrite d'avec celui du vrai dévot. J'ai employé pour cela deux actes entiers à préparer la venue de mon scélérat. (...)

Je sais bien que, pour réponse, ces messieurs tâchent d'insinuer que ce n'est point au théâtre à parler de ces matières ; (...) Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes, je ne vois pas pour quelle raison il y en aura de privilégiés. Celui-ci est, dans l'Etat, d'une conséquence bien plus dangereuse que tous les autres ; et nous avons vu que le théâtre a une grande vertu pour la correction.

Les plus beaux traits d'une sérieuse morale sont moins puissants, le plus souvent, que ceux de la satire ; et rien ne reprend mieux la plupart des hommes que la peinture de leurs défauts.(...)

On me reproche d'avoir mis des termes de piété dans la bouche de mon Imposteur.

Et pouvais-je m'en empêcher, pour bien représenter le caractère d'un hypocrite ? (...)

On doit approuver la comédie du Tartuffe, ou condamner généralement toutes les comédies.

Molière

Extraits de la préface de la première édition « le Tartuffe ou l'imposteur » 1669



Le prix Tartuffe

Créé en 2004 par Orphéon – Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti, l'Observatoire de la censure réunit des artistes, écrivains, éditeurs, programmateurs, bibliothécaires. Un lieu de réflexion et d'information sur la censure et l'autocensure. Il décerne chaque année le prix Tartuffe à un écrivain ou artiste victime de la censure, ou à un livre qui défend la liberté d'expression.

Le prix Tartuffe 2010: Irène Frachon pour «Mediator 150mg. Combien de morts?» (Éditions Dialogues.fr, Brest).

ARTISTES

Loïc AUFFRET
(L'exempt - Loyal - Laurent)

Comédien et metteur en scène issu du théâtre amateur, il s'est formé auprès de professionnels comme Christophe Rouxel, Monique Hervouët, Michel Liard, Alain Knapp, Laurent Maindon. Depuis 2001, Loïc Auffret travaille en tant que comédien professionnel avec différentes compagnies régionales :

Addition Théâtre («**Le chemin des passes dangereuses**», «**Maman et moi et les hommes**»), Acta Fabula («**Plus ou moins, ça dépend**»), le Théâtre de l'Ultime («**Roméo et Juliette**», «**Beaucoup de bruit pour rien**»), le Théâtre du Rictus («**Vitellius**»), le Théâtre du Reflet («**Les escaliers du sacre cœur**», «**Génération Frankenstein**»), le Théâtre Icare («**Marat Sade**», «**L'affaire de la rue Lourcine**»), la Compagnie Quelqu'uns («**Dans les jupes de ma maman**»).

Il continue à travailler avec Christophe Rouxel comme assistant à la mise en scène («**La trilogie Gheel**», «**Marat Sade**», «**Ces murs qui nous écoutent**»...) et met en scène le Théâtre du Conciliabule de Saint-Nazaire («**La mastication des morts**», «**La gelée d'arbre**»...)

Il a également dirigé «**Intendance**» - **saison 1** au Théâtre Universitaire de Nantes. Par ailleurs, il poursuit une action de formation dans des lycées en option théâtre (La Colinière-Nantes, Camus-Nantes).

Ghyslain DEL PINO
(Tartuffe)

Formé au Conservatoire Royal Supérieur de Liège, sorti major de sa promotion en 2004.

Autre formation d'art dramatique:
- Atelier expérimental avec K.Rawas de l'école J.Lecoq (2000-2001).

- Conservatoire Régional de Nantes (1998-2000).

- Baccalauréat théâtre (1995-1998).

Spectacles récents:

2011 : «**Asphalt jungle saison 2**» de S.Levey par L.Maindon au Piano'cktail.

2010 : «**Beaucoup de bruit pour rien**» de Shakespeare par G.Richardeau au Piano'cktail, au T.U de Nantes.

Tournée 2009 :

«**Asphalt jungle**» de S.Levey par L.Maindon au Quartier Libre d'Ancenis + tournée européenne + Avignon.

2009 : «**On a cloné Baudelaire**» de et par O.Bonardeau à la salle Vasse.

2008 : «**Homme pour homme**» de Brecht par H.Roland au théâtre de la vie à Bruxelles.

2006-2007 : «**Froid**» de L.Norén par J.F Novile au Théâtre National de Bruxelles + tournée (160 dates)

2005 : «**Vitellius**» de A.Forgach par L.Maindon au Lieu-Unique à Nantes.

Solenn JARMIOU
(Dorine)

En 1980, élève à la classe libre de Francis Huster, puis de 1982-1984, élève à l'Ecole des Amandiers.

Spectacles Récents :

«**Jour de Tour**» de Christian Prigent, mise en scène de Monique Hervouët

«**Huis clos**» de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Michel Valmer

«**Conseil Municipal**» de Serge Valletti, mise en scène de Monique Hervouët

«**Marat Sade**» de Peter Weiss, mise en scène de Christophe Rouxel

«**Ces murs qui nous écoutent**» de Spôjmaï Zariab, mise en scène de Christophe Rouxel

«**Woyzeck**» de Büchner, mise en scène de Christophe Rouxel

«**Macbeth**» de Shakespeare, mise en scène de Christophe Rouxel, Alexis Djakely

«**La Mouette**» d'après Tchekhov, mise en scène d'Isabelle Nanty

«**Une maison de poupée**» d'Ibsen, mise en scène d'Isabelle Nanty

«**Venise, rue de grenelle**» de Gilles Olen, mise en scène de M. Gaudiche

«**Comme il vous plaira**» de Shakespeare, mise en scène d'A. Garcia Valdès

«**Richard de Gloucester**» d'après Shakespeare, mise en scène de F. Huster

«**La fausse suivante**» de Marivaux, mise en scène de P. Chereau

Cinéma & Télévision:

«J'ai épousé une ombre», réalisation : Robin Davis, «Camille», réalisation : Medhi Charref, «Golden's 80», réalisation : Chantal Akerman «La lumière du lac», réalisation:

Francesca Comencini, «Germinal», réalisation : Claude Berry,

«1 2 3 soleil», réalisation : Bertrand Blier,

«Comment je me suis disputé..», Réalisation: Arnaud Desplechin, «Les petites», réalisation : Noémie Lowsky.

«Le chef de famille», «La grande cabriole», «L'allée du roi», réalisation: Nina Companeez, «Parents à mi-temps», «Facteur 8», «La nuit du carrefour», réalisation: Alain Tasma, «Le gardien du feu», réalisation : Michèle Porte, «Mélanie», réalisation : Emmanuel Finkiel,

«Dossiers disparus», réalisation: Antoine Lorenzi, «De gré ou de force », réalisation : Fabrice Cazeneuve, «Arrêt de travail », réalisation: Pascale Dallet, «Le Gardien», réalisation : Charlie Belleateau, «Un homme en colère», «Trauma profond», réalisation : Marc Angelo, «New Wave», réalisation : Gaël Morel.

Marion MALENFANT
(Mariane)

Formée au Conservatoire National de Région de Nantes.

2009-2011 : Cycle spécialisé art dramatique.

2007-2009 : Classe d'art dramatique.

Spectacles Récents:

2011 : «**Meurtre de La princesse Juive**» d'Armando Llamas, m.e.s Laurent Brethome, T.U Nantes.

2010 : «**Les Larmes Amères de Petra Von Kant**» de Rainer Werner Fassbinder, m.e.s Yvon Lapous, Théâtre du Loup. Le Grand T Nantes.

«**Le Saperleau**» de Gildas Bourdet, m.e.s Damien Reynal, La Polderbouille, T.U Nantes, Studio Théâtre Nantes, Le Grand T Nantes.

2009 : «**Dans le lit de Marion**», Théâtre de lit : Metteur en scène et interprète, Studio Théâtre Nantes, TU Nantes, Musée des Beaux Arts de Nantes.

2008 : «**Intendance, Saison 1**» de Rémi de Vos, m.e.s Loïc Auffret, TU Nantes.

2006 : «**Roméo & Juliette**» de William Shakespeare, m.e.s Georges Richardeau, Théâtre de l'Ultime, TU Nantes, Pianock'tail Bouguenais.

«**Nomades, No Mad**», création collective, m.e.s Fabrice Eveno. TU Nantes.

Glenn MARAUSSE
(Danis)

Formé au Conservatoire d'art dramatique de Nantes de 2009 à 2011.

Titulaire d'un baccalauréat littéraire avec option théâtre.

Il étudie au lycée La Colinière (intervenants extérieurs: Loïc Auffret, Didier Royant...)

Au Conservatoire de Nantes, il rencontre et travaille avec Monique Hervouët sur des textes de F. Melquiott et de Molière.

Il fait aussi partie d'une compagnie amateur créée par des élèves du Conservatoire de Nantes : La compagnie «**Coup de Foudre Sur le Canapé du Psy**». Création pour le festival universitaire (2011): «**L'amour de Phèdre**» de Sarah Kane.

Jean-Pierre NIOBE
(Cléante)

Hélori PHILIPPOT
(Valère)

Après avoir suivi une formation musicale au Conservatoire d'Angers, Niobé prend le chemin du théâtre en 1987 en passant par le Cours Florent à Paris. Il joue dans les créations du Théâtre Régional des Pays de La Loire, du théâtre de l'Ephémère au Mans, du théâtre le Passage à Fécamp, de la compagnie Banquet d'Avril à Nantes.

Pour le cinéma, il travaille à trois reprises sous la direction de Claude Chabrol, et participe à une bande originale pour Robin Renucci.

Il mène en parallèle son travail d'auteur compositeur interprète dans un tour de chant.

A reçu un « chœur chorus » pour son album «De l'humain dans nos affaires » décerné par la revue : Chorus les Cahiers de la Chanson, et un coup de cœur décerné par l'Académie Charles Cros.

Spectacles Récents:

2008 : «**Jour de Tour**» de Christian Prigent, m.e.s. Monique Hervouët, Cie Banquet d'Avril.

2007 : «**Conseil Municipal**» de Serge Valletti, m.e.s. Monique Hervouët, Cie Banquet d'Avril. Création de la bande originale de la pièce : «**Flexible Hop Hop!!**» D'Emanuel Darley, m.e.s. Patrick Sueur, Paule Grolleau, Théâtre Dû.

2005 : «**Le nom du père**» De Messaoud Benyoucef, m.e.s. Claude Alice Peyrrottes , Le Passage Fécamp.

Cinéma & Télévision:

2004 : «La demoiselle d'honneur» de Claude Chabrol

2005 : « La comédie du pouvoir » de Claude Chabrol

2005 : «Sempré vivou» de Robin Renucci participation Musicale

2006 : «La fille coupée en deux» de Claude Chabrol, participation musicale.

École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC) de 2000 à 2003 Ateliers avec Hubert Colas, Philippe Demarle, Alain Gautré, Alain Neddham, Xavier Marchand, André Markowicz...

Conservatoire National de Région de Nantes de 1996 à 1998. Cours avec Jacques Guillou et Michel Liard..

Spectacles Récents:

2011 : «**Oxygène**» : de Carl Djerrassi et Roald Hoffmann, m.e.s. Noëlle Kéruzoré. Création au Diapason, théâtre de l'université de Rennes 1, dans le cadre de l'année internationale de la chimie.

2010 : «**Loup y es-tu !**» : spectacle pour enfants, adaptation des albums «**Le loup est revenu**» de Geoffroy de Pennart et Freddy et «**le loup qui rend fou**» de Vincent Bourgeau, conception et interprétation.

2010 : «**I do what the voices in my head tell me to do**» : spectacle de Françoise Bouvard (Compagnie Lackaal Ducrick). Création au Cratère - Scène Nationale d'Alès.

2008 : «**Personne ne voit la vidéo**» : de Martin Crimp, m.e.s. Guillaume Gatteau. Créé avec la compagnie La fidèle idée au Théâtre Boris Vian de Couëron.

2008 : «**La route court sans arrêt afin de faire se reposer les trottoirs**» : Road movie théâtral, m.e.s. Olivier Boréel. Créé avec le groupe Duende au Théâtre Épidaure - Scène Conventionnée de Bouloire et au Studio Théâtre de Nantes.

2008 : «**Le palais des fêtes**» : de Yukio Mishima (Hisao), m.e.s. Guillaume Gatteau. Créé avec la compagnie La fidèle idée au Grand R -Scène Nationale de La Roche-sur-Yon.

Hélène RAIMBAULT
(Madame Perruelle)

Depuis 1976, elle poursuit, pour le théâtre une formation dirigée, entre autres par Françoise Bette, Anne Delbée, Hélène Vincent, Claude Aaufaure, Slimane Benaïssa, Jean-Louis Hourdin, Jean-Yves Picq; pour la danse par Marie-France Roy; pour le chant par Gabriela Barrenechea, Louis Arti.

Spectacles Récents:

2009 : **«La bataille de Waterloo»** de Louis Calaferte - mise en scène de Patrick Pelloquet.

2009 : **«Une laborieuse entreprise»** de Hanokh Levin - mise en scène de Pierre Sarzacq.

2007 : **«Inventaires»** de Philippe Minyana - mise en scène de Patrick Pelloquet, TRPL.

2006 : **«Le sourire de la truëlle»** conçu et réalisé par le groupe d'acteurs N.B.A..

2006 : **«L'objecteur»** de Michel Vinaver - mise en scène de Claude Yersin NTA CDN.

2005 : **«Comte Öderland»** de Max Frisch - traduction et mise en scène de Claude Yersin.

2004 : **«Gôsta Berling»** de Selma Lagerlöf - mise en scène de Pierre Sarzacq NBA.

2003 : **«Le jardin imparfait»** d'après Germaine Tillion - mise en scène de François Béchu.

Enregistrements:

2007 : « Quand Paola part » (court-métrage) Claude Saussereau.

2004 : « Côté Coulisses » (documentaire) Maison de la Culture de Loire-Atlantique.

2000 : « Groupe Comptoirs modernes » (film d'entreprise) Pierre Petitjean.

Gwénaél RAVAUX
(Elmire)

Formée au Conservatoire D'Art Dramatique d'Angers (Jean Guichard, Patrick Pelloquet), a aussi suivi les cours FLORENT (Raymond Acquaviva, J.P. Garnier). Gwénaél Ravaux possède un D.E.A de lettres modernes à Paris IV Sorbonne Nouvelle.

Spectacles Récents:

2010 : Création de **«Ils s'aiment»** Cie Les Arthurs.

2009 : Reprise à la Manufacture des Abesses de **«Smocking / No Smocking»**.

Reprise au festival d'Avignon **«Deux sur la balançoire»**, m.e.s. P. Pelloquet.

2008 : **«Tout le bleu du ciel»** de M. Crimp, m.e.s. Marc Paquien. Production GRAND T.

«Smocking / No Smocking» d'Alan Ayckbourn. Théâtre du RIF. M.e.s. Eric Metayer.

2007 : **«Deux sur la balançoire»**, m.e.s. P. Pelloquet. Festival d'Avignon 2007.

2006: **«Le chapeau de paille d'Italie»**, m.e.s. Jean-Daniel Laval. Théâtre Montansier, Versailles.

«Le béret de la tortue» de J. Dell et G. Sybleiras. Cie Les Arthurs, (Festival Avignon 2006).

2005: **«La souris grise»** de L.Calaferte, m.e.s Patrick Pelloquet T.R.P.L.

2004 : **«Le Bourgeois Gentilhomme»**, m.e.s. Patrick Pelloquet, T.R.P.L.

2003 : **«Dom Juan»**, m.e.s. Jean-Daniel Laval.

Cinéma :

« Litiges » Série T.V. réalisé par X. Esnault , écrit par le collectif Authon (F. Begaudeau...)

« Tendre est la vie » : Court métrage réalisé par Stéphane Vuillet.

«Sans mentir» : Court métrage réalisé par Pascal Bonelle.

«Un jeune homme de gauche» Moyen métrage réalisé par François Begaudeau et Xavier Esnault.

« Merci mademoiselle » : Court métrage réalisé par Charles Meurisse et Laurent Girard.

Didier ROYANT
(Orgon)

Comédien professionnel depuis 1983, Didier Royant a travaillé avec les metteurs en scène :

Bernard Lotti, Christophe Rouxel, Michel Liard, Jean-Luc Annaix, Alain Leverrier, Philippe Mirassou, Philippe Piau, Hervé Tougeron, Michel Chenier, Alain Kowalczyk, Yves Prunier, Hélène Vincent, Monique Hervouët, Claude Yersin, François Parmentier.

Spectacles récents:

2010/2011 : «**On ne paie pas, on ne paie pas !**» de Dario Fo - Théâtre Icare. Mise en scène Christophe Rouxel.

«**Le supplice de Chantal**» d'Hubert Ben Kemoun - Théâtre Icare. Mise en scène Christophe Rouxel.

2009/2010 : «**La Gonfle**» de Roger Martin Du Gard - Théâtre Régional des Pays de la Loire. Mise en scène Patrick Pelloquet.

2008/2009 : «**Jour De Tour**» de Christian Prigent. Compagnie banquet d'Avril. Mise en scène Monique Hervouët.

«**Combat de nègre et de chiens**» de Bernard Marie Koltes - Théâtre Icare. Mise en scène Christophe Rouxel.

«**La danse du coq**» de Sean O'Casey - Théâtre de l'Instant. Mise en scène Bernard Lotti.

2006/2007 : «**Conseil Municipal**» de Serge Valletti - Compagnie banquet d'Avril : Mise en scène : Monique Hervouët.

2005/2006 : «**L'objecteur**» de Michel Vinaver - Nouveau Théâtre d'Angers (C D N) : Mise en scène : Claude Yersin

«**Figures Des Mauges**» de Monique Hervouët - Compagnie banquet d'Avril.

Emilie LEMOINE
Scénographe

Yohann OLIVER
Créateur lumière

Diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes, développe un parcours artistique en tant que plasticienne et scénographe.

Les projets menés sont tournés vers le public et la co-création d'installations et événements aux formes multiples avec la population.

- Projets artistiques participatifs sur les quartiers Jaunais et Blordière à Rezé.

Manifestation : Rezé les Couleurs 2008 et 2010.

- Projet artistique participatif sur la Communauté de Communes Sud Estuaire.

Manifestation : Les Rencontres du Fleuve 2010.

- Codirection artistique des Portes du Temps, projet culturel à destination du jeune public organisé par l'Organisme Culturel Départemental 28 au Château de Maintenon en Eure et Loir.

Animation d'un atelier de création plastique pour les 6-12 ans.

- Installations plastiques et performance.

Manifestations : La nature pourrait vous plaire 2009, Bibliopolis 2008.

- Installations plastiques éphémères au sein du collectif d'ego. 2006 à 2008.

- Scénographies pour le Théâtre de l'Argile et la Compagnie banquet d'Avril («**Jour de tour**») en 2006 et 2009.

- Création partagée «**Variations Blanquette**»: scénographie / ateliers Arts plastiques en 2011 pour la Compagnie banquet d'avril.

Diplômé en B.E.A.T.E.P option Théâtre et Arts de la rue (Angers, 49), CACES.

2010 : Cie banquet d'avril, Monique Hervouet : Régie générale «**Jour de Tour**».

La Coma / Michel Schweizer : régisseur lumière.

Cie Rêvolution / Anthony Egéa : régisseur plateau.

Onyx/la Carrière : régisseur jour de fête.

Le Dynamodrome : scénographie, mise en lumière.

Le Grand T : régisseur lumière et vidéo.

2009 : Cie banquet d'avril, Monique Hervouet : création lumière : Régie générale «**Jour de Tour**»

La Coma / Michel Schweizer : régisseur lumière.

Cie Rêvolution / Anthony Egéa : régisseur plateau.

Le Dynamodrome : scénographie, mise en lumière.

Le Grand T : régisseur lumière création «**Ciels**» Wajdi Mouawad Exposition au Grand Palais, régie lumière.

Via la rue (33) création lumière.

2008 : Cie banquet d'avril, Monique Hervouët: régisseur «**Conseil Municipal**».

Christophe Rauck, «**l'Araignée**», régie vidéo avec le Grand T et Vidy Lausanne.

Le Dynamodrome : Scénographie, mise en lumière.

Agence culturelle St Herblain : régisseur lumière.

Ville de la roche sur Yon : création vidéo.

Via la rue (33) : création lumière et scénographie.